

ORCHESTRE DE PARIS

.....
SYMPHONIE N° 2 POUR ORCHESTRE À CORDES
(ET TROMPETTE *AD LIBITUM*)

Arthur HONEGGER

1892-1955

.....
LES BANDAR-LOG (SCHERZO DES SINGES),
POÈME SYMPHONIQUE, OP. 176

Charles KOECHLIN

1867-1950

.....
Entracte

.....
CONCERTO POUR PIANO N° 4 EN SOL MAJEUR, OP. 58

Ludwig van BEETHOVEN

1770-1827

.....
Fin du concert aux environs de 22H15

.....
David ZINMAN *direction*

Sir Andrés SCHIFF *piano*

Orchestre de Paris

Philippe AÏCHE *violon solo*

EUROGROUP
CONSULTING
MÈCÈNE PRINCIPAL

Grande Salle Pierre Boulez – Philharmonie

20h30

Mercredi 23 et jeudi 24 mai 2018

SYMPHONIE N° 2 POUR ORCHESTRE À CORDES (ET TROMPETTE AD LIBITUM)

Arthur HONEGGER

.....

Composée en 1940/1941 sur une commande de Paul Sacher et créée le 18 mai 1942 au Collegium Musicum de Zurich, sous la direction de Paul Sacher
Trois mouvements: 1. Molto moderato – Allegro – 2. Adagio mesto – 3. Vivace, non troppo
Durée approximative : 25 minutes

Je n'ai cherché aucun programme, aucune donnée littéraire ou philosophique. Si cette œuvre exprime ou fait ressentir des émotions, c'est qu'elles se sont présentées tout naturellement, puisque je n'exprime ma pensée qu'en musique, et peut-être sans en être absolument conscient.

Arthur Honegger

.....

EN SAVOIR PLUS

– Harry Halbreich, *Arthur Honegger*, Éd. Fayard, 1992 : la somme en langue française sur le compositeur.

– Jacques Tchamkerten, *Arthur Honegger*, Éd. Papillon, 2005 : pour une première approche, un format plus modeste.

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 2* d'Arthur Honegger est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1970, où elle fut dirigée par Herbert von Karajan. Lui a succédé Djansug Kakhidze en 1995. Depuis, l'œuvre n'avait pas été jouée avant ces deux concerts.

En 1936, le chef d'orchestre et mécène suisse Paul Sacher commanda à Honegger une œuvre pour orchestre à cordes, afin de célébrer le dixième anniversaire de son orchestre de chambre. Le compositeur manquant de temps, l'affaire traîna pendant presque cinq ans. Lorsque l'armée du Troisième Reich envahit la France, en 1940, Honegger décida de rester à Paris, alors que son passeport suisse lui permettait de quitter le pays. C'est durant les premiers temps de l'Occupation qu'il composa sa *Symphonie n° 2*, dix ans après la *n° 1*. À l'automne 1941, il se rendit à Vienne, à l'invitation du ministère de la Propagande du Troisième Reich, pour commémorer le cent-cinquantième anniversaire de la mort de Mozart. D'aucuns lui reprochèrent ensuite ce voyage compromettant, tandis que d'autres soulignèrent qu'il put, à cette occasion, remettre la partition de sa symphonie au chef d'orchestre Ernest Ansermet, lequel la transmit

à Sacher. Il la donna aussi à Alfred Schlee, directeur des éditions Universal qui accepta de la publier. La création, initialement prévue en janvier 1942, fut reportée au 18 mai, mais rapidement suivie de la première parisienne, le 25 juin, dans le cadre des célébrations du cinquantième anniversaire du compositeur. La musique, particulièrement âpre, épanche une plainte tendue dans les passages lents (*Molto moderato* initial, *Adagio mesto* central), combine de denses entrelacements polyphoniques à de rudes piétinements et des motifs obsessionnels dans les épisodes rapides. En 1947, après une exécution à Cologne, Wolfram Gerbracht écrivait : « Celui qui a créé cela était à la fois prophète et témoin, sismographe de tremblements encore lointains et chroniqueur du chaos déjà survenu. » La fin du troisième mouvement comporte une partie de trompette facultative (mais à laquelle aucun orchestre ne renonce !), qui joue une mélodie dans le style d'un **choral** (cantique protestant, luthérien, surtout, en langue vernaculaire, aux phrases brèves et syllabiques, avec une mélodie et un rythme simples pour que les fidèles puissent le chanter). Les dernières pages inspirèrent à Gerbracht ce commentaire : « Les ombres et les fantômes se dispersent : arrive un choral aux vents, une bénédiction et une rédemption, une lumière consolatrice après une obscurité interminable. » L'interprétation, convaincante, s'oppose cependant aux intentions du compositeur qui revendiquait sa symphonie comme une œuvre de musique pure.

ARTHUR HONEGGER

De nationalité suisse mais né au Havre, Honegger a surtout vécu à Paris. Élève de Capet (violon), Cédalge (contrepoint et fugue), Widor (composition et orchestration), Maurice Emmanuel (histoire de la musique), il est ensuite l'un des membres du Groupe des Six dont font aussi partie Durey, Tailleferre, Milhaud, Poulenc et Auric. Combinant des influences françaises et germaniques, sa musique témoigne de son goût pour les vastes architectures et les amples effectifs, dans le domaine de l'oratorio (Le Roi David, Jeanne d'Arc au bûcher en collaboration avec Claudel), de l'opéra (Antigone sur un livret de Cocteau d'après Sophocle, Les Aventures du roi Pausole d'après Louÿs) et de la musique orchestrale. En sus de ses cinq symphonies (entre 1930 et 1950), Honegger doit aussi une grande part de sa célébrité à ses poèmes symphoniques. Ceux-ci rappellent qu'il aimait les moyens de transport modernes et rapides (Pacific 231, nom d'une locomotive) et le sport (Rugby, référence à son sport préféré). À partir de 1947, de gros problèmes de santé ralentissent son activité.

LES BANDAR-LOG (« SCHERZO DES SINGES »), POÈME SYMPHONIQUE OP. 176

Charles KOECHLIN

*Mowgli cueillit des lianes et
entreprit de les tresser ; les singes
essayèrent de l'imiter, mais, au
bout de quelques minutes, ils ne
s'intéressaient plus à leur besoin
et se mirent à tirer les queues de
leurs camarades, ou à sauter des
quatre pattes en toussant.*

Rudyard Kipling, *Le Livre de la jungle*

Peu de compositeurs creusèrent aussi longtemps un même sillon littéraire : plus de quarante ans séparent en effet les premières pages de Koechlin inspirées par *Le Livre de la jungle* de Kipling (*Berceuse phoque*, *Chanson de la nuit dans la jungle* et *Chant de Kala Nag*, amorcés en 1899) des poèmes symphoniques qui referment cette entreprise au long cours (*La Loi de la jungle* et *Les Bandar-Log*). En 1940, Koechlin achève son vaste cycle, constitué de sept pièces de durée inégale (de trois minutes à une demi-heure), dont l'agencement définitif diffère de l'ordre de composition. En deuxième position, il place *Les Bandar-Log*, nom du peuple des singes vivant sans foi ni loi, méprisé par les autres animaux de la jungle. Dans la notice qu'il rédige pour le concert dirigé par Roger Désormière au Théâtre des Champs-Élysées, le 15 avril 1948, il assimile ces primates à des artistes sans talent, tentant maladroitement d'imiter d'authentiques musiciens : « Comme vous le savez, d'après Kipling,

Composé en 1939/1940 et créé le 13 décembre 1946 à Bruxelles, par l'Orchestre de l'Institut national belge de Radiodiffusion sous la direction de Franz André

Durée approximative: 16 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Charles Koechlin, *Compositeur et humaniste*, sous la direction de Philippe Cathé, Sylvie Douche et Michel Duchesneau, Éd. Vrin, 2010 : le seul ouvrage sur le compositeur en langue française encore disponible.

– Charles Koechlin, *Écrits*, présentés et annotés par Michel Duchesneau, Éd Mardaga, 2006 : pour approfondir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

- **FUGUE** : Dans une fugue, les voix entrent les unes après les autres sur le même motif. Le morceau est continuellement fondé sur la superposition de ces voix, qui utilisent le matériau thématique entendu dans les premières mesures.
 - **CHROMATISME** : écriture utilisant beaucoup de demi-tons, le plus petit intervalle employé dans la notation de la musique occidentale jusqu'au xx^e siècle.
-

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ces concerts marquent l'entrée de Charles Koechlin au répertoire de l'Orchestre de Paris.

ces singes, tout à la fois les plus vaniteux et les plus insignifiants des animaux, se croient des génies créateurs, ils ne sont en réalité que de vulgaires copistes, dont le seul but est de se mettre à la mode du jour.» Cette transposition de l'intrigue dans le champ musical le conduit à employer des accords parallèles empruntés à Debussy, des dissonances et des lignes contournées parodiant Schoenberg, *J'ai du bon tabac* que chaque instrument joue dans une tonalité différente afin de créer une insolite cacophonie, puis une **fugue*** saturée de **chromatisme***. Mais les singes dévoilent leur véritable personnalité en frappant sur des percussions, dans une séquence presque dépourvue de mélodie et d'harmonie. Koechlin dénoncerait-il les langages les plus modernes de son temps? Certes pas, puisqu'il souligne que la forêt chante dans une atonalité « musicale et presque lyrique », avant de transformer la « fugue en réelle musique ». Preuve que tous les procédés compositionnels sont valides, si l'esprit souffle sur l'artiste.

Hélène Cao

CHARLES KOECHLIN

Issu d'une famille d'industriels alsaciens, Koechlin entre au Conservatoire de Paris en 1890. Il y étudie la composition avec Massenet, puis avec Fauré. La classe de contrepoint de Cédalge stimule son intérêt pour Bach, celle d'histoire de la musique de Bourgault-Ducoudray, sa curiosité pour le chant populaire. D'une impressionnante érudition, il publie des critiques musicales, de nombreux articles théoriques, des ouvrages sur Debussy et Fauré, un Traité de l'harmonie et un Traité de l'orchestration. Le théoricien et le musicologue ont longtemps occulté le compositeur. Peut-être Koechlin a-t-il payé le prix de son indépendance? Il a forgé un langage original dont témoignent plus de deux cents numéros d'opus, touchant à tous les genres à l'exception de l'opéra. Dans ce riche catalogue se distinguent notamment le recueil pianistique Les Heures persanes d'après Loti, les poèmes symphoniques En mer, la nuit d'après Heine, Le Buisson ardent d'après Romain Rolland et Le Livre de la jungle, sommet de son œuvre orchestrale.

CONCERTO POUR PIANO N° 4 EN SOL MAJEUR, OP. 58

Ludwig van BEETHOVEN

Beethoven était conscient de la valeur que prenait pour lui, dans son isolement, son inclusion dans la grande confraternité humaine et c'est précisément pour se délivrer de cet isolement qu'il eut recours à l'union spirituelle qui le liait aux autres hommes. C'est dans la recherche de l'humain que se révèle le véritable Beethoven, que nous vénérons comme un saint.

Wilhelm Furtwängler (1886-1954), chef d'orchestre et compositeur

.....
Composé à Vienne entre 1803 et 1806 et créé chez les Lobkovitz en mars 1807. Première exécution publique au Theater an der Wien, le 22 décembre 1808, Beethoven dirigeant du piano

Trois mouvements: 1. Allegro moderato
2. Andante con moto – 3. Rondo Vivace

Dédié à l'archiduc Rodolphe d'Autriche qui était depuis peu l'élève de Beethoven

Durée approximative: 34 minutes
.....

EN SAVOIR PLUS

– André Boucourechliev : *Beethoven*, Paris, Le Seuil, collection « Solfèges », 1963

– *Les Lettres de Beethoven, l'intégrale de la correspondance 1787-1827*, Arles, Actes Sud, 2010
.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Ce concerto est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut interprété par Philippe Entremont (dir. sir John Barbirolli). Lui ont succédé depuis Alexis Weissenberg en 1972 (dir. Carlo Maria Giulini), Arthur Rubinstein en 1973, Maurizio Pollini en 1975, Jean-Bernard Pommier en 1977, Claudio Arrau en 1978, Vladimir Ashkenazy en 1983, Alfred Brendel en 1989, tous les six sous la direction de Daniel Barenboim. En 1992, Carlos Roque-Alsina sous la direction de Semyon Bychkov le joue à son tour, puis Jean-Bernard Pommier en 1993 (dir. Kurt Sanderling), Radu Lupu en 1995 (dir. Wolfgang Sawallisch), Hélène Crimaud en 2001 (dir. Christoph Eschenbach) qui le jouera en 2009 (dir. David Zinman), Lang Lang en 2004 (dir. Christoph Eschenbach), Nikolai Lugansky en 2005 (dir. John Axelrod), Rafał Blechacz en 2011 (dir. Paavo Järvi), Till Fellner en 2012 (dir. Herbert Blomstedt, et enfin Jean-Frédéric Neuberger en 2015 (dir. Christoph von Dohnányi).

Après trois concertos relativement traditionnels mais de plus en plus monumentaux, Beethoven ressent le besoin d'explorer des zones mal connues de la sensibilité. En 1803, peu après la terrible crise née de sa surdité, Beethoven ambitieux moins l'héroïsme qu'une aménité à la fois tonique et tendre. Ce seront le *Concerto pour violon*, la *Quatrième symphonie*, et notre *Quatrième concerto*, terminé en 1806. Le dialogue soliste-orchestre tend à s'effacer pour laisser la place à une manière de poème sonore avec voix principale. Contre toute attente, l'œuvre débute au clavier par une phrase interrogative, plutôt caressante, voire plaintive. À cet appel, l'orchestre répond comme timidement, après quoi, reprenant le thème, il s'organise, s'enhardit, élaborant un vaste développement au sein duquel l'humilité devient héroïsme, faisant bourgeonner nombre d'éléments

nouveaux suggérés par la fragile injonction initiale. Le piano reprend la parole, puis, au terme d'une infinité de suggestions expressives, convainc son partenaire que l'union fait la force : ce *Moderato* initial préfigure les juvénilités de Chopin pour finir avec ampleur. Interrogation au bord du néant, expression d'une solitaire fragilité face aux assauts du cosmos, Liszt entendra dans le deuxième mouvement « Orphée affrontant les bêtes sauvages ». Hors de toute forme admise, Beethoven y oppose les accords brutaux de l'orchestre à une réponse mourante du piano. En fait, ces répliques massives du *tutti* dessinent, petit à petit, un motif auquel le soliste ne peut opposer qu'une faible voix. Ainsi, de réplique en réplique, le piano gagne-t-il en assurance, *solo* et *tutti* finissant par s'accepter. Assez court, le mouvement s'achève par une grande phrase lyrique, confiée à un soliste toujours fragile, la réapparition estompée des brusques accords du début indiquant que les menaces cesseront finalement devant cette tenace poésie. Ainsi revient-on à la pleine lumière, à l'apaisement, à l'abandon, toute alarme étant éloignée désormais. C'est l'orchestre qui enchaîne directement sur le *Rondo* final, réconciliation exultante avec l'univers entier. Joyeux embrasement qui, à l'instar de nombreux finales beethovéniens, puise son énergie dans l'exemple de la danse populaire; l'entrée en scène des trompettes et timbales, jusque-là muettes, lui apporte un surcroît d'éclat. Cette péroraison enivrée, sans réplique, est bien loin des représentations traditionnelles du « Titan » furibond – mais elle signale une de ses créations les plus obsédantes.

Marcel Marnat

LUDWIG VAN BEETHOVEN ET LES CONCERTOS POUR PIANO

Au sein de l'immense production beethovénienne, la musique concertante est évidemment dominée par l'imposant massif des cinq Concertos pour piano, qui constituent un tournant décisif dans l'histoire du genre. En effet, si les deux premiers, malgré leur hauteur d'inspiration, témoignent encore de l'influence directe du XVIII^e siècle et trahissent chez le compositeur un désir de briller comme pianiste, les suivants multiplient les innovations, les audaces, approfondissant la modernité formelle et la puissance expressive. Le Concerto n°3 fait littéralement éclater, par son ampleur, les cadres du genre, inaugurant un nouveau rapport dialogique entre l'orchestre et le soliste ; le Concerto n°4, plus audacieux encore, ose soumettre la forme à une expressivité évoquant parfois l'improvisation, et tous les mélomanes ont en tête son étonnant début, où le soliste, contre toute tradition, énonce le thème à découvert. L'ultime Concerto enfin, surnommé « L'Empereur », porte à son terme la métamorphose du genre, ouvrant d'immenses perspectives au piano moderne, à la fois comme instrument et support de pensée musicale.

DAVID ZINMAN

Direction

David Zinman a occupé, au cours de sa carrière, les fonctions de Directeur musical des Philharmoniques de Rotterdam et de Rochester, de l'Orchestre symphonique de Baltimore et de l'Orchestre français des Jeunes ainsi que celles de Chef principal de l'Orchestre de chambre des Pays-Bas et Directeur musical du Festival d'Aspen, dont il a fondé l'Académie de direction. Il est dorénavant Chef émérite de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, après en avoir été le Directeur musical pendant dix-neuf ans. Régulièrement invité par les phalanges les plus réputées, il se produit au cours de cette saison, outre ces concerts avec l'Orchestre de Paris, avec l'Orchestre de la NDR Elbphilharmonie, l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre philharmonique de la radio des Pays-Bas mais également avec l'Orchestre de chambre de Brême, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre symphonique de Berlin et enfin dans le cadre du Festival de Lugano. Il retrouvera l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich pour une série de concerts et des master-classes. David Zinman a enregistré plus d'une centaine de disques et nombre d'entre eux ont été récompensés: cinq Grammy Awards, deux Grand Prix du disque, deux Edison Prize, le Deutsche Schallplattenpreis et un Gramophone Award. En 1997, il a reçu le prestigieux Ditson Award de la Columbia University, pour son exceptionnel engagement dans la défense d'œuvres de compositeurs américains. Parmi les récentes parutions et récompenses, citons le coffret de 50 CD «*David Zinman: Great Symphonies, The Zurich Years*» ainsi que le Prix EchoKlassik du «*Chef de l'année 2015*». En 2000, il a reçu du ministre de la Culture les insignes de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. En 2002, la Ville de Zurich lui a décerné un Prix exceptionnel pour ses remarquables réalisations artistiques. Plus récemment, David Zinman a reçu le prestigieux Thomas Theodore Award en reconnaissance de son formidable travail et son talent à transmettre l'art de la direction d'orchestre. En 2008, il a reçu le Prix Midem Classique de l'Artiste de l'année.



DAVID ZINMAN ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Invité régulier de l'Orchestre de Paris depuis de nombreuses années, David Zinman a dirigé, lors de sa dernière venue en 2016, *Le Prince de bois* de Bartók et le *Concerto pour violon* de Brahms interprété par Gil Shaham. .

davidzinman.org

© Priska Ketterer



CHAMPAGNE
BILLECART
SALMON



L'instinct d'exception.

Disponible exclusivement chez les cavistes
et sur les meilleures tables. champagne-billecart.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

SIR ANDRÁS SCHIFF

Piano

Renommé comme pianiste, chef et professeur, Sir András Schiff a commencé le piano à cinq ans avec Elisabeth Vadász, avant de poursuivre ses études à l'Université de musique Franz-Liszt avec Pál Kadosa, György Kurtág et Ferenc Rados comme professeurs, puis à Londres auprès de George Malcolm. Les récitals (notamment les intégrales des œuvres pour piano de Bach, Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Chopin, Schumann ou Bartók) représentent une large part de ses activités. Son dernier enregistrement paru sous le label ECM – dédié aux dernières œuvres de Schubert interprétées sur pianoforte Brodmann de 1820–, a obtenu le Prix du meilleur enregistrement classique solo, récompense qu'il avait déjà obtenue pour un CD Schumann (*Ceistervariationen*). Il a collaboré avec les orchestres et chefs les plus prestigieux, mais il se produit désormais principalement comme chef et soliste à la fois. En 1999 il a fondé son propre orchestre de chambre, la Cappella Andrea Barca, qui réunit ses amis, solistes de premier plan et chambristes reconnus. Outre les concerts qu'il donne avec son ensemble, il travaille régulièrement avec le Chamber Orchestra of Europe. Il a reçu au cours de sa carrière de très nombreux prix et distinctions (Membre honoraire de la Fondation Beethoven de Bonn; Médaille de Wigmore Hall; « Fellow » du Balliol College de l'Université d'Oxford, Prix Schumann, Médaille d'or de la Fondation Mozart de Salzbourg, Ordre du mérite pour les Sciences et les Arts, Croix de Grand commandeur en Allemagne, Membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne, etc.). En 2011, Sir András Schiff a alerté la communauté internationale sur les positions dangereuses du gouvernement hongrois, puis a dû renoncer à se produire dans son pays natal à la suite d'agressions menées par les Nationalistes contre lui. En 2014, il a été anobli par la reine Elisabeth II pour services rendus à la musique. Son livre, *La musique vient du silence*, textes et entretiens avec Martin Meyer est paru en 2017 (Editions Bärenreiter et Henschel).



SIR ANDRÁS SCHIFF ET L'ORCHESTRE DE PARIS

En 1987, Sir András Schiff a fait ses débuts à l'Orchestre de Paris en dirigeant un programme dédié à Bach, avec Daniel Barenboim au piano. En 1989, il a retrouvé l'orchestre dans un programme également dédié à Bach qu'il a dirigé et interprété au piano. Enfin en 1991, il avait interprété le *Concerto pour piano n° 2* de Bartók sous la direction de Pierre Boulez. Aujourd'hui, il retrouve donc l'orchestre après vingt-sept ans d'absence.

© Joanna Bergin

OPÉRAS, CONCERTS, DANSE, JAZZ À LA TÉLÉVISION

mezzo



PHOTO © WILLIAM BRALCAGNET

Partenaire de l'Orchestre de Paris

Retrouvez les concerts de l'Orchestre de Paris

sur **mezzo & mezzo**
liveHD

Pour rester informé des diffusions,
inscrivez-vous à notre lettre d'information
sur www.mezzo.tv

WWW.MEZZO.TV

ABONNEZ-VOUS SUR

CANAL numérocable ET L'ADSL

PORTRAIT

MARIE VAN WYNSBERGE

Contrebassiste
de l'Orchestre de Paris



Interview de Laurent Vilarem – Marie van Wynsberge © DR

Votre entrée à l'orchestre ?

Je n'y suis que depuis septembre ! C'est une immense fierté, car j'adorais venir écouter l'orchestre en tant que spectatrice. C'est un vrai honneur de faire partie du pupitre des contrebasses, qui est un magnifique pupitre « à la française », alliant clarté, puissance et cohésion.

La musique qui a bercé votre enfance ?

L'orgue de mon père. Enfant, j'étais impressionnée par ce son qui emplit n'importe quel édifice. L'héritage de mon père et du 16 pieds (registre grave de l'orgue) m'ont certainement influencée pour choisir la contrebasse, qui est le « 16 pieds » de l'orchestre.

Le compositeur qui écrit le mieux pour votre instrument ?

Mahler. J'ai une prédilection pour la Symphonie n°9 que nous avons donnée sous la direction de Daniel Harding. Dans les mouvements lents, il accorde une grande place à la ligne des basses, et les contrebasses peuvent ainsi entraîner tout l'orchestre..

Si votre instrument était un être vivant ?

Un arbre, pour l'ancrage de ses racines et, en même temps, comme symbole de la vie et du temps qui passe.

Le ou la musicien(ne) absolu(e) ?

Nous venons de faire une tournée avec Maria João Pires. Quel choc et quelle femme extraordinaire ! J'ai aussi beaucoup d'admiration pour un ami compositeur, Patrice Rault, j'aimerais pouvoir vivre quelques heures dans sa tête pour suivre le cheminement de la création.

Lesouvenir d'un concert extraordinaire ?

J'ai participé à un concert dirigé par Myung-Whun Chung avec des musiciens de Corée du Nord. Une expérience marquante, nos échanges avec les musiciens coréens étaient très surveillés, leurs faits et gestes aussi, et la musique, seule, pouvait nous rassembler.

Votre dernier enthousiasme ?

J'ai adoré la Mass de Bernstein. L'orchestre l'a donnée en mars et le concert a été fort en émotion. Il y a dans cette œuvre une telle diversité musicale, et la communion avec le public, qui régnait ce soir-là, était vraiment extraordinaire.

Si vous n'étiez pas devenue musicienne ?

J'aurais aimé ouvrir un bar, si possible près d'une salle de concert. Je suis épicurienne et j'aime partager.

Un film de chevet ?

Breaking the waves de Lars von Trier. Un film bouleversant qui joue avec mes peurs les plus profondes. La puissance et la folie de l'amour, l'emprise de la religion et l'impact des liens familiaux.

Vos projets en-dehors de l'orchestre ?

Faire découvrir le répertoire de la contrebasse. Nous, contrebassistes, jouons souvent des transcriptions alors que des chefs-d'œuvre existent. Je pense notamment aux concertos de Nino Rota ou Eduard Tubin. Le répertoire de la contrebasse reste hélas encore trop méconnu.

Vous plaquez tout, où allez-vous ?

Tant que je suis avec mon mari et ma fille de quatre ans, n'importe où !

Votre état d'esprit actuel ?

Heureuse chaque jour de faire ce métier.

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés... Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments !
Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes



ORCHESTRE DE PARIS

DANIEL HARDING DIRECTEUR MUSICAL

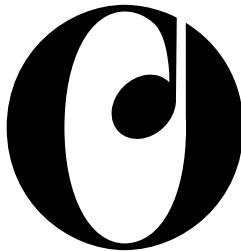
Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne, avec ses 119 musiciens, plus d'une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie de Paris et lors de ses tournées ou de sa résidence au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Cette phalange d'exception fête ses 50 ans au fil de la saison avec en point d'orgue deux concerts anniversaire les 1^{er} et 2 novembre 2017. Il a en effet donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach et Paavo Järvi se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Daniel Harding est devenu en 2016 le neuvième directeur musical de l'Orchestre de Paris, Thomas Hengelbrock le rejoignant comme chef associé. Ces deux chefs, aux programmes novateurs, conjugueront leurs talents pour écrire une nouvelle page de l'histoire de l'Orchestre de Paris. L'orchestre joue un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles et de la création contemporaine. L'Orchestre de Paris accueille cette saison le compositeur Jörg Widmann en résidence et assure notamment la création d'*Au cœur de Paris* conçue pour le cinquantième anniversaire de l'orchestre, ainsi que la création française du *Concerto pour violon* de Daniel Bjarnason en octobre. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'Orchestre de Paris offre une large palette d'activités, ouvertes au public scolaire ou familial ainsi qu'aux publics plus éloignés de la

musique ou fragilisés. En février et mars 2018, l'orchestre se produit en Allemagne sous la direction de Daniel Harding, lors d'une tournée avec l'altiste Antoine Tamestit. En mai, il a retrouvé l'Espagne avec Daniel Harding et Maria João Pires avant de rejoindre en juillet sa résidence au Festival d'Aix-en-Provence pour y donner deux opéras, *L'Ange de feu* de Prokofiev (dir. Kazushi Ono) et *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir. Marc Albrecht). En 2011, Lionel Sow a pris la direction du Chœur de

l'Orchestre de Paris fondé en 1976 par Arthur Oldham. Il développe depuis plusieurs ensembles au sein de la formation: le Chœur d'enfants, le Chœur de jeunes, l'Académie, le Chœur de chambre et le Chœur principal.

Parmi les dernières parutions, mentionnons le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques – Grammy Award) enregistré lors du Festival d'Aix-en-Provence (dir.

Esa-Pekka Salonen). En 2015, sont parus deux enregistrements consacrés à Rachmaninoff et Dutilleux (dir. Paavo Järvi) sous le label Erato. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre diversifie largement sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, France musique, Arte, Mezzo et France Télévisions. Deux enregistrements-live sous la direction de Daniel Harding sont disponibles dorénavant sur le site Classical Live (Google play musique): *Une Vie de héros* de Strauss et la *Musique funèbre maçonnique* de Mozart. L'Orchestre de Paris est soutenu par le ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

DIRECTION

Bruno Hamard

Directeur général

Daniel Harding

Directeur musical

Édouard Fouré Caul-Futy

Délégué artistique

CHEF ASSOCIÉ

Thomas Hengelbrock

PREMIERS

VIOLONS SOLOS

Philippe Aïche

Roland Daugareil

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,

2^e violon solo

Serge Pataud,

2^e violon solo

Nathalie Lamoureux,

3^e solo

Christian Brière,

1^{er} chef d'attaque

Christophe Mourguiart,

1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet,

2^e chef d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Caëlle Bisson

Fabien Boudot

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Couiran

Matthieu

Handtschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Marano-Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Nikola Nikolov

Étienne Pfender

Gabriel Richard

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo

David Caillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Cédric Robin

Estelle Villotte

Florian Wallez

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,

1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Cillardot

Claude Giron

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Cérard Steffe

Ulysse Vigreux

Marie van Wynsberge

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo

Vicens Prats, 1^{er} solo

Bastien Pelat

Florence Souchard-

Delépine

PETITE FLÛTE

Anais Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo

Alexandre Cattet, 1^{er} solo

Benoît Leclerc

Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Gildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo

Pascal Moraguès, 1^{er} solo

Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi,

1^{er} solo

Marc Trénel, 1^{er} solo

Lionel Bord

Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1^{er} solo

Benoit de Barsony, 1^{er} solo

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrian

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo

Laurent Bourdon

Stéphane Courvat

Bruno Tomba

TROMBONES

Cuillaume Cottet-

Dumoulin, 1^{er} solo

Jonathan Reith, 1^{er} solo

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo

Antonio Javier Azanza

Ribes, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre

Chavaroche

Licence d'entrepreneur
de spectacle :

catégorie 2 : 2-1053423

PROCHAINS CONCERTS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
À LA PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

MAI

MERCREDI 30 ET JEUDI 31
20H30

JUIN WEEK-END REVES D'ORIENT

SAMEDI 9 – 20H30
ET JEUDI 10 – 16H30

MERCREDI 13 ET JEUDI 14
20H30

MOZART *Wolfgang Amadeus*

Musique funèbre maçonnique

DVOŘÁK *Antonín*

Concerto pour violoncelle

ELGAR *Edward*

Symphonie n° 1

Sir Roger Norrington *direction*

Jean-Cuihen Queyras *violoncelle*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

CONCERT AU FORMAT EXCEPTIONNEL

D'INDY *Vincent*

Istar, variations symphoniques

RAVEL *Maurice*

Shéhérazade, trois poèmes pour voix et orchestre

ROUSSEL *Albert*

Padmâvatî, suite n° 2

DEBUSSY *Claude* / **KOECHLIN** *Charles*

Khamma, musique de ballet

SCHMITT *Florent*

Antoine et Cléopâtre, suite n° 2

Fabien Cabel *direction*

Measha Brueggergosman *soprano*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

800 places à 10 € – Placement libre sur les tapis d'Orient au parterre

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris

Dans le cadre du 6^e Festival Palazetto Bru Zane à Paris

STRAUSS *Richard*

Fantaisie symphonique sur « La Femme sans ombre »

SZYMANOWSKI *Karol*

Concerto pour violon n° 2

RACHMANINOFF *Serge*

Danses symphoniques

Karina Canellakis *direction*

Nicola Benedetti *violon*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

Avec le soutien de la Fondation Serge Rachmaninoff

POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

G7

G7, PARTENAIRE DE L'ORCHESTRE DE PARIS,

met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCH ESTRE D E PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

ADHÉSION À PARTIR DE 100 €

DÉDUISÉZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE I.FI.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Marie-Louise Antoni et Philippe Lagayette, Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Agnès et Vincent Cousin, Vincent Duret, Pierre Fleuriot, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Éric Ciully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Ioana Labau, Brigitte et Jacques Lukasik, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire, Judith et Samuel (in mem.) Pisar, Alain et Michèle Pouyat, Éric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Éric Sasson, Peace Sullivan

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Florence et Jean-François Couturier, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Philippine et Jean-Michel Eudier, S et JC Gasperment, Chantal et Alain Gouverneynre, Geneviève et Gérard Gozet, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, Estelle et Maurice Lasry, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Gisèle et Gérard Navarre, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Olivia et Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Agnès et Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Françoise Aviron, Claire et Dominique Bazy, Monique et Franck Briatte, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Claire et Richard Combes, Sylvie et Yann Delabrière, Christiane et Gérard Engel, Yves-Michel Ergal, Claudie et François Essig, Anne-Marie Gachot, Catherine Ollivier et François Gerin, Thomas Covers, Bénédicte et Marc Craingeot, Yves Le Bellec, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Michel Lillette, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Christine Guillouet et Riccardo Piazza, Cécile et Michel Picaud Annick et Michel Prada, Benoît Quernin, Nicole et Jacques Sampré, Colette et Bill Toynbee, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

**60% DE VOTRE DON
EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT
SUR LES SOCIÉTÉS**

ORGANISEZ UN ÉVÈNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Membres d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



RACHMANINOFF
Serge Rachmaninoff Foundation

SCOR
The Art & Science of Risk

Membres Amis

Executive Driver Services, Gaillard Partners, Potel et Chabot et Propa Consulting

LES ENTREPRISES PARTENAIRES



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
liveHD

Le Monde

arte
CONCERT